

Manifester sa compréhension d'un texte lu :

Comment l'exercice d'une capacité du Socle s'inscrit dans le travail quotidien et progressif de la classe de français au collège ?

Le Socle Commun des Connaissances et des Compétences se décline en sept compétences. Chacune de ces compétences traverse plusieurs disciplines. En ce qui concerne l'enseignement du français, nous amenons nos élèves à mobiliser des capacités répertoriées principalement dans la compétence 1 : la maîtrise de la langue, dans la compétence 4 : la maîtrise des techniques usuelles de l'information et de la communication, dans la compétence 5 : la culture humaniste, dans la compétence 7 : l'autonomie et l'initiative. Les compétences inférées par les élèves sont évaluées en CE2 : palier 1, en CM2, palier 2 et à la fin de la scolarité obligatoire, en troisième. L'élève est ainsi amené tout au long de sa scolarité à mobiliser des compétences de plus en plus complexes. C'est par l'apport progressif de connaissances et par la sollicitation de capacités de plus en plus fines que les compétences de l'élève vont s'enrichir.

Cependant, autant il semble simple de comprendre en quoi l'apprentissage de l'accord du participe passé peut se complexifier de la sixième à la troisième: de l'accord avec l'auxiliaire être, à l'accord avec l'auxiliaire avoir jusqu'à l'accord du participe passé des verbes pronominaux, autant il semble plus difficile de se représenter la complexification d'une capacité. Il est en effet moins aisé d'énoncer, de la sixième à la troisième, ce qu'un item du socle recouvre en termes de situations d'apprentissage à construire, d'évaluation à proposer, de critères et d'indicateurs de réussite à fixer.

Je propose de choisir dans la compétence 1 : la maîtrise de la langue, à l'intérieur du domaine LIRE, l'item : manifester sa compréhension d'un texte lu. Nous essaierons de définir a minima ce que peuvent être les attentes du professeur niveau par niveau. De ces attentes découleront des habitudes à mettre en place lors de l'élaboration de la trace écrite, notamment. Nous verrons ainsi que l'acquisition d'une compétence est le fruit d'un travail progressif et régulier.

C1, Domaine : LIRE, item : manifester sa compréhension d'un texte lu

Dire ce qu'on a compris d'un texte semble simple mais l'exercice se complexifie très vite en fonction du texte soumis à la lecture : de Barbe Bleue à Spinoza ainsi qu'en fonction du canal de présentation choisi, de l'oral à la dissertation. De la sixième à la troisième, manifester sa compréhension d'un texte lu va tenir compte du genre des textes et de la forme de restitution choisie.

En sixième, quelles peuvent être les attentes a minima du professeur ?

Les textes à lire sont essentiellement des textes narratifs : contes, extraits des grands textes fondateurs, romans de littérature jeunesse en lien avec les séquences menées. Les activités de lecture vont être soit des lectures suivies d'œuvres complètes, soit des lectures analytiques d'extraits, soit des lectures cursives menées par les élèves.

Le recours au schéma narratif pour rendre compte d'un roman ou d'un conte ne semble pas pertinent car rares sont les œuvres qui respectent ledit schéma. De plus, donner cette habitude de restitution aux élèves les invite à plaquer une grille de lecture sur les textes au risque d'appauvrir leur sens de l'analyse. Il semble réaliste d'attendre qu'un élève de sixième puisse citer le titre du texte ou de l'œuvre, préciser le nom de l'auteur, évoquer rapidement le lieu de l'action, l'époque. (Étape 1) Il doit pouvoir citer les personnages principaux et raconter le début de l'histoire, les péripéties, la fin- si le texte les précise (Étape 2). On peut, en plus, inviter l'élève à proposer un titre à l'extrait ou à inventer un autre titre. Cet exercice lui permettra de formuler implicitement l'idée générale du texte, ce qui lui semble le plus important à retenir. L'enseignant pourra lui demander d'explicitier son choix en une phrase. (Étape 3) Cet entraînement ne concerne pas que la lecture suivie. Il peut intervenir après chaque lecture d'extrait effectuée en classe.

Cette activité peut être menée à l'oral

- en début de cours, lors de la remémoration collective de ce qui a été vu au cours précédent. Cet exercice facilite la mise en mémoire de l'histoire. Il permet à l'élève de rendre compte des enchaînements chronologiques et logiques. Il constitue un entraînement régulier à l'oral peu coûteux en temps. Il suppose que le professeur a demandé à ses élèves de relire, pour le cours suivant, le texte étudié, ce qui constitue un exercice utile de post-paration, favorisant la mémorisation et l'ancrage du vocabulaire nouveau découvert dans le texte.
- dans le cadre de la présentation d'un livre.

A la fin de la classe de sixième, un élève pourra, à l'oral, réaliser les deux étapes attendues. Ce sera l'occasion pour lui de s'entraîner à une prise de parole en continu à laquelle il aura été préparé par la répétition de l'exercice au fil des séquences.

Formes de restitution possibles de ce qui a été lu :

Quelques exemples faciles à mettre en place. Cette liste n'est pas exhaustive.

Dans le cadre d'un groupement de textes :

- Rappeler le nom de l'auteur de l'extrait lu
- Rappeler le nom des personnages
- Raconter trois éléments importants du texte
- Rappeler les mots nouveaux découverts

Dans le cadre d'une œuvre complète :

- Rédiger une autre quatrième de couverture,
- Replacer les événements du roman par ordre chronologique,
- Faire piocher dans un sac des noms propres ou des noms d'objets en lien avec l'histoire. A charge pour l'élève de dire ce à quoi ils correspondent dans le roman.
- Présenter oralement un personnage sans jamais prononcer son nom,
- Faire deviner à ses camarades le personnage dont on parle grâce à une liste d'adjectifs qualificatifs,
- Présenter une image qui fait penser au roman.
- Présenter un des personnages de l'extrait lu et en parler
- Choisir un des épisodes de l'extrait lu et le résumer

Attentes a minima et habitudes de reformulation à mettre en place dans la trace écrite :

Les attentes précédemment formulées peuvent également guider le professeur sur le type de trace écrite à construire avec ses élèves. En effet, si une capacité ne s'apprend pas mais s'exerce, le travail en classe de la trace écrite est l'occasion d'aider les élèves à énoncer et à reformuler ce qu'ils ont compris et retenu d'un texte. C'est un moyen de les doter des outils nécessaires à la réussite de l'exercice. Guidés par leur professeur, les élèves rédigent **au moins une phrase, par cours, sur le texte lu**. Cet entraînement régulier et guidé doit se doubler d'une réflexion menée en commun, sur le vocabulaire à utiliser, les formes de phrases à choisir, les liens à établir entre les idées. Des fiches récapitulatives peuvent ainsi se construire au fil des quatre années de collège. L'élève n'est plus alors un scripteur passif. **Son professeur le met au fait et en possession des techniques à utiliser**. Cette réflexion doublée de cette pratique l'exercent et développent sa capacité à rendre compte à l'écrit d'un texte lu.

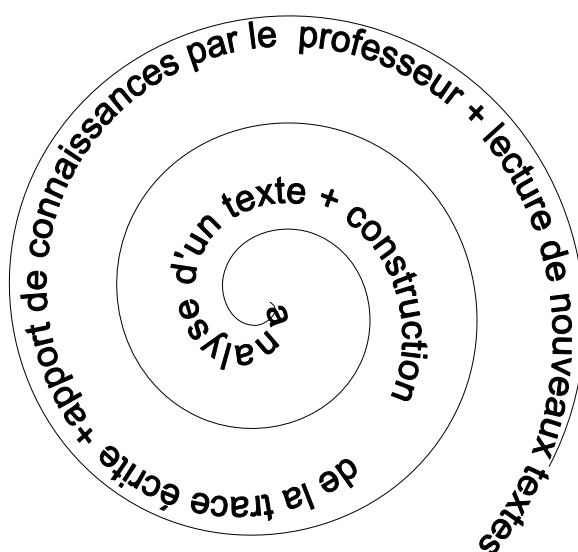
Dans ce souci d'exercer le jeune à dire et à écrire ce qu'il a compris, l'habitude peut être donnée de faire noter à l'élève de sixième, sur sa feuille, sous forme de liste ou de phrase ce qu'il a retenu du texte lu par le professeur. L'enseignant sollicite ensuite la lecture de ce qui a été écrit. Le passage à l'écrit même sommaire permet à l'élève de se recentrer et d'éviter la course à la parole, fréquente à ce niveau. Une partie du tableau sert de bloc notes. L'enseignant fait préciser, corriger syntaxiquement les participations. Après une négociation argumentée, la classe et le professeur se mettent d'accord sur une formulation simple, commune. La répétition de ce travail mettra en place des automatismes. La réécriture de certaines phrases initie les élèves au travail du brouillon, travail dont il pourra tirer profit en expression écrite. Ces activités liant pratiques de l'oral et de l'écrit initient progressivement

les élèves à l'analyse d'un texte écrit ou oral. Cet exercice oral pourra également servir de propédeutique à l'écrit. Entraînés oralement, les élèves pourront rendre compte de leur lecture à l'écrit en suivant le même déroulé.

L'initiation au résumé d'un texte qui est une capacité à maîtriser à la fin de la classe de troisième s'inscrit dans cette démarche. En classe de sixième, l'élève sera amené à résumer les épisodes de l'extrait étudié à l'oral. La trace écrite collective consignera les apports de chacun. En cinquième, cette demande de résumé commencera par un temps de travail écrit individuel-deux phrases- avant de procéder à l'élaboration commune d'un texte. En quatrième, on pourra demander à l'élève de résumer un texte plus long en ayant soin de mettre en évidence les liens temporels entre les faits. Cette activité pourra se poursuivre en troisième avec une attente de mise en évidence des liens de causalité entre les faits et les idées. La difficulté de l'exercice réside dans la longueur et la complexité du texte ou de la nouvelle à résumer. La régularité de l'entraînement oral et/ou écrit favorisera l'acquisition de la technique par chaque élève.

Il est bien évident que les attentes précédemment énoncées sont un minimum. Certains élèves seront plus performants à l'oral et à l'écrit et seront capables d'entrer dans le détail de l'intrigue voire d'énoncer les intentions de l'auteur. Ce **minimum**, le professeur, doit s'assurer que chacun de ses élèves de sixième en est capable. **Si la classe a un bon niveau, l'enseignant n'hésitera pas à lui donner du grain à moudre en favorisant des restitutions plus complexes.**

Il ressort des lignes précédentes que l'acquisition de la capacité : « Manifester sa capacité d'un texte lu » **nécessite des apprentissages méthodologiques réguliers**, recouvre des exercices oraux ainsi qu'un entraînement à l'écrit. L'exercice de cette capacité a toute sa place en cours de français mais elle est entraînée et sollicitée également dans les autres matières. **Elle sera véritablement acquise par l'élève quand il saura rendre compte du sens d'un texte nouveau et qu'il sera placé dans une situation nouvelle.**



Acquisition spiralaire d'une compétence

En cinquième, quelles peuvent-être les attentes a minima du professeur ?

A l'oral et à l'écrit,

Les attentes de sixième sont maintenues. L'étape 3, sur le choix du titre, donnera lieu à une explication plus longue et nourrie d'allusions au texte et à une justification précise des mots employés dans le nouveau titre donné.

Formes de restitution possibles de ce qui a été lu :

Dans le cadre d'un groupement de textes :

- Rappeler le nom de l'auteur, préciser le siècle au cours duquel il a vécu
- Rappeler les personnages de l'extrait et résumer deux des actions du texte
- Proposer un titre à cet extrait et justifier son choix
- Lire à la classe la phrase ou le court paragraphe que l'élève a préféré intéressant et justifier son choix

Dans le cadre d'une œuvre complète :

- Répondre à un questionnaire de lecture : questions à choix de réponses multiples
- Inventer un autre titre au roman,
- Mettre en évidence les points communs et les différences entre deux personnages,
- Expliquer en quoi tel personnage est bien un chevalier par exemple...

Les habitudes de reformulation à mettre en place dans la trace écrite :

En ce qui concerne la trace écrite à construire, comme entraînement régulier, on peut amener progressivement la classe à construire, aux étapes 1, 2 et 3, des phrases complexes par l'ajout de relatives notamment (Etape 4). Des connecteurs logiques simples comme « mais, donc » peuvent être introduits. Il n'est pas alors nécessaire, en cinquième, que le terme de connecteur logique soit connu des élèves ni qu'il soit employé par le professeur. Il convient d'initier progressivement et régulièrement les élèves à la manipulation des notions de cause et de conséquence. Ces notions sont travaillées en 6^e par la restitution de la trame narrative – causalité événementielle. C'est, en effet, par une imprégnation régulière et une manipulation fréquente de ces notions qu'elles s'intégreront à leurs pensées. Au moment voulu, les termes grammaticaux viendront nommer une relation logique bien comprise par l'élève. Après cet entraînement, le professeur pourra demander aux élèves, lors de leur présentation orale, d'utiliser « donc » ou « mais ».

Une liste des moyens utilisés pour faciliter, à l'oral et à l'écrit, la reformulation des idées peut être placée dans le classeur et enrichie au fur et à mesure des découvertes.

En quatrième, quelles peuvent-être les attentes a minima du professeur ?

En classe de quatrième, on n'hésitera pas, en plus des étapes précédemment énoncées, à inviter l'élève à formuler **l'intention du narrateur** (Etape 5). Le jeune est ainsi entraîné à passer de ce qui est important pour lui en tant que lecteur à ce qu'il comprend de l'intention du narrateur. Ce décentrage lui permettra de mettre le texte en perspective et de s'inscrire dans une démarche critique. Il passera ainsi de l'explicitation **d'un implicite simple à un début d'interprétation**. On l'invitera à formuler son opinion sur le texte et à la justifier à l'aide d'au moins un argument (Etape 6).

Formes de restitution possibles de ce qui a été lu :

Dans le cadre d'un groupement de textes :

- Rappeler l'auteur, le siècle, le titre de l'œuvre dont le texte est extrait
- Résumer l'extrait étudié au cours précédent
- Rappeler le titre de la séquence ainsi que les auteurs des autres textes lus
- En cours de séquence, demander à un élève de présenter le texte qu'il a préféré en justifiant son choix

Dans le cadre d'une œuvre complète :

- Formuler les liens que l'élève perçoit entre l'œuvre lue et une photographie ou un tableau fournis par le professeur,
- Se mettre à la place du narrateur et présenter le texte qu'il a écrit,
- Organiser une interview fictive du héros...

Les habitudes de reformulation à mettre en place dans la trace écrite :

En ce qui concerne la **trace écrite**, elle se fera **l'écho des habitudes orales mises en place** dans la classe. Le professeur guidera les élèves dans le choix des reformulations et les aidera à passer de l'adjectif au nom, du particulier à la catégorisation étayée d'au moins un exemple tiré du texte (Etape 7). « Le personnage a peur » deviendra « La peur du personnage est traduite par les adjectifs « XXX ». « Le personnage est malhonnête » deviendra « la malhonnêteté du personnage », « cet enfant a été élevé durement » se transformera en « l'éducation que cet enfant a reçue a été... ». La trace écrite contiendra au moins deux exemples tirés du texte et introduits entre guillemets (Etape 8). Les élèves seront sensibilisés à la construction de paragraphes grâce au retour à la ligne et à l'alinéa ménagé à chaque changement d'idée (Etape 9). Des liens logiques seront pertinemment introduits dans le texte rédigé (Etape 10). La **trace écrite** n'est pas dictée d'autorité par le professeur : elle est le **fruit d'un travail commun de formulation, d'ajouts, d'enrichissement. Moment d'activité pour toute la classe**, la formulation de la trace écrite initie ainsi les élèves à une pensée plus complexe, plus argumentative et les prépare aux questions de brevet.

En troisième, quelles peuvent-être les attentes a minima du professeur ?

Un élève doit être capable de présenter à l'oral et à l'écrit l'ouvrage ou le texte en citant le nom de l'auteur, le titre donné à l'extrait, le titre du roman ou de l'essai dont le texte est tiré. Le jeune doit être capable de préciser le genre du texte (Etape 11). Il doit pouvoir le résumer rapidement, dire qui en est le narrateur. L'élève de troisième doit pouvoir préciser si auteur et narrateur sont ou non la même personne dans le texte lu. Il doit pouvoir énoncer au moins une des intentions de l'auteur (Etape 12). L'expression de liens logiques est attendue. Cet exercice permet à l'élève de **s'initier à la synthèse** et l'aide à **se construire un bagage culturel** : auteurs, siècles des auteurs, genres illustrés, titres des œuvres.

Formes de restitution possibles de ce qui a été lu :

Dans le cadre d'un groupement de textes :

- Rappeler les auteurs étudiés au cours de la séquence
- Classer leurs noms par ordre chronologique
- Reformuler le lien existant entre le texte étudié lors de la séance précédente et le titre de la séquence

Dans le cadre d'une œuvre complète :

- Organiser une interview fictive de l'auteur,
- Proposer une justification à l'aide de citations du texte du titre du roman,
- Proposer un tableau susceptible d'illustrer la couverture du roman et justifier son choix...
- Rédiger une courte critique

Les habitudes de reformulation à mettre en place dans la trace écrite :

Le professeur veillera à :

- Entraîner les élèves à présenter sommairement l'auteur
- Entraîner les élèves à formuler l'idée générale du texte
- Entraîner les élèves à faire le lien entre faits de langue et sens.
- Introduire au moins deux occurrences du texte citées entre guillemets
- Structurer leur analyse : recours à des connecteurs logiques, retour à la ligne au changement d'idée
- Utiliser un vocabulaire précis sans être trop technique
- Conclure la trace écrite

La fréquence et la répétition de cet exercice est un excellent moyen de préparer l'élève aux réponses aux questions du brevet ainsi qu'au commentaire de texte. L'élève de troisième ainsi habitué saura construire de courts paragraphes qu'il apprendra en classe de seconde à développer et à organiser entre eux. C'est ainsi au fil d'exercices répétés et guidés que cet

élève de troisième pourra valider l'item : « Manifester sa compréhension d'un texte lu » du Socle.

Récapitulatif des attentes a minima : les incontournables à maîtriser

<p>Manifester sa compréhension d'un texte lu</p>	<p>Classe de sixième</p>	Etape 1	Citer le titre du texte ou de l'œuvre, Préciser le nom de l'auteur, Evoquer rapidement le lieu de l'action, l'époque
		Etape 2	Préciser le thème du texte Citer les personnages principaux, Raconter le début de l'histoire, les péripéties, la fin- si le texte les précise
		Etape 3	Proposer un titre à l'extrait ou inventer un autre titre
	<p>Classe de cinquième</p>	Etape 4	Introduire au moins une phrase complexe dans sa présentation Introduire des liens logiques simples
		Etape 5	Formuler l'intention du narrateur
		Etape 6	Formuler son opinion sur le texte et la justifier à l'aide d'au moins un argument
	<p>Classe de quatrième</p>	Etape 7	Passer de l'adjectif au nom, du particulier au général
		Etape 8	Introduire au moins deux exemples tirés du texte et cités entre guillemets à l'écrit
		Etape 9	Ménager un alinéa à chaque changement d'idée, à l'écrit
	<p>Classe de troisième</p>	Etape 10	Introduire des liens logiques plus complexes
		Etape 11	Préciser le genre du texte
		Etape 12	Enoncer au moins une des intentions de l'auteur

L'approche d'une capacité en termes d'acquis minimum à faire acquérir, d'activités à favoriser, d'habitudes à construire au quotidien et de connaissances à introduire progressivement permet, me semble-t-il, de mettre en perspective **programme et Socle**. Ils **ne sont pas antagonistes mais indissociables**. Cette analyse s'inscrit en faux contre l'idée selon laquelle les items du socle pourraient être répartis, exercés et évalués par niveau : tel item en sixième, tel en quatrième. En effet, de la sixième à la troisième une même capacité : « Manifester sa compréhension d'un texte lu » se complexifie grâce aux textes soumis à l'étude, grâce aux apports du professeur et grâce aux exercices de restitution proposés. Au lycée, cette même capacité sera toujours sollicitée mais sa mobilisation sera associée à celle qu'aura l'élève de proposer une lecture composée d'un texte. **Exercer cette capacité au collège donne au futur lycéen un bagage d'analyse et de techniques** qui lui seront fort utiles. Les traces écrites relues voire réutilisées dans le cadre d'un travail de synthèse de la séquence l'initieront à l'écriture du commentaire et lui feront prendre conscience de la cohérence d'un texte.

L'exercice de déclinaison d'une capacité ici commencé est rassurant car il montre que nous avons déjà l'habitude de travailler ainsi. Mais la description de cette construction et celle de son élaboration progressive sur quatre ans permettent de mieux comprendre comment, dans l'approche par compétence, connaissances et capacités s'imbriquent de manière synergique. **Le professeur a ainsi pleinement son rôle d'expert et de guide**. Il conduit tous ses élèves au meilleur d'eux-mêmes en s'assurant que chacun a acquis le minimum attendu.

Enfin, permettre à l'élève de comprendre comment, petit à petit, grâce à des exercices ordinaires et répétés, il construit des compétences qui lui seront utiles toute sa vie peut permettre de **lutter contre le manque de motivation** de certains et le désintérêt porté au travail d'une séquence, l'évaluation de celle-ci effectuée et rendue. **Faire sens est bien un des fondements de tout acte pédagogique.**

MO Contzler